



Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2008

Thierry Lassabatère, Miren Lacassagne (dir.),
Eustache Deschamps, témoin et modèle. Littérature et société politique (XIV^e-XVI^e siècles). Avec une préface de Ph. Contamine

Bernard Ribémont



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/11619>

ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Bernard Ribémont, « Thierry Lassabatère, Miren Lacassagne (dir.), *Eustache Deschamps, témoin et modèle. Littérature et société politique (XIV^e-XVI^e siècles). Avec une préface de Ph. Contamine* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2008, mis en ligne le 24 août 2009, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/11619>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Thierry Lassabatère, Miren Lacassagne (dir.), *Eustache Deschamps, témoin et modèle. Littérature et société politique (XIV^e- XVI^e siècles)*. Avec une préface de Ph. Contamine

Bernard Ribémont

RÉFÉRENCE

Thierry Lassabatère, Miren Lacassagne (dir.), *Eustache Deschamps, témoin et modèle. Littérature et société politique (XIV^e-XVI^e siècles)*. Avec une préface de Ph. Contamine, Paris, PUPS, 2008, 280p. ISBN 978-2-84050-564-8

- 1 Ce recueil de travaux est organisé en quatre grandes parties, auxquelles, outre la préface de Ph. Contamine, il faut ajouter l'article de J.-Cl. Mühlethaler «La Fable d'Hermaphrodite à la fin du Moyen Âge. Pour une relecture du *Lay amoureux* d'Eustache Deschamps»: 1) La poésie au service d'une écriture de l'Histoire; 2) Un discours aux marges du genre poétique; 3) Eustache Deschamps à la cour de Charles VI; 4) Intertextualité et transmission des manuscrits. Le recueil se termine par une bibliographie fort utile. Après le volume paru en 2005 aux PUPS sous la direction des mêmes spécialistes, *Les «Dictiez vertueux» d'Eustache Deschamps. Forme poétique et discours engagé à la fin du Moyen Âge*, la thèse de Th. Lassabatère sur le vision politique de Deschamps (Paris-Sorbonne, 2002), le recueil, sous la direction de D. Buschinger, *Autour d'Eustache Deschamps* (Amiens, 1999) et celui rassemblé par J.-P. Boudet et H. Millet, *Eustache Deschamps en son temps* (Publications de la Sorbonne, 1997), le présent volume s'inscrit dans une heureuse tendance, assez

récente, d'un surcroît d'intérêt de la critique pour un poète aussi essentiel que Deschamps, encore bien trop peu étudié cependant et pour lequel il manque toujours une vaste synthèse. Les travaux ici rassemblés portent essentiellement sur ce qui, au demeurant, est essentiel chez le poète de Vertus, à savoir sa pensée politique et morale. Le cadre posé pour la réflexion est toutefois assez large, incluant la réception de l'œuvre de Deschamps. Ainsi Th. Lassabatère présente un fort intéressant article sur deux manuscrits, l'un ayant appartenu à Nicolas de Herberay, l'auteur d'*Amadis*, et l'autre à Nicolas Garnier, l'étude de ce dernier permettant surtout de considérer les seigneurs de Mesnières-en-Bray dont l'auteur présente une étude historique et généalogique. Cet article, témoin d'un vaste *work in progress*, permet une première réflexion, essentielle et complexe, sur le lien entre littérature, didactique en particulier, et histoire des groupes sociaux, ici nobiliaires. Z. Jeney propose une étude comparée entre Deschamps et Du Bellay. J'avoue ne pas avoir été très convaincu par ce travail qui me paraît présenter l'un des défauts majeurs de certaines études comparées, à savoir la comparaison pour la comparaison, sans véritable justification ressortissant à l'histoire ou à l'histoire littéraire. L'auteur l'avoue d'ailleurs lui-même en notant que rien ne permet d'établir des liens entre les deux poètes. Il fait donc de multiples rapprochements, mais qui tous ressortissent du lieu commun sur la critique de la vie courtoise et donc ne prouvent strictement rien quant à la réception de Deschamps au XVI^e siècle et n'apporte rien de bien neuf sur ce type de littérature foisonnante à la fin du Moyen Âge. Plus précis est l'article de M. Lacassagne qui, elle aussi, se place dans une perspective comparatiste, entre Deschamps (*Miroir de mariage*) et Rabelais (*Tiers Livre*); les conclusions demeurent identiques, rien ne permettant d'affirmer une quelconque influence de Deschamps sur Rabelais et, de ce point de vue, le titre de l'article («Rabelais lecteur de Deschamps») serait à revoir. M. Lacassagne, dans sa conclusion, révèle que son étude n'est finalement pas une analyse de source ou d'influence, mais bien plutôt une mise en perspective au sein d'une tradition à laquelle se rattachent les *Lamentations de Matheolus*, *Le Roman de la Rose* ou *Les XV Joies de mariage*; on aurait aimé que cette perspective somme toute générique soit mieux explicitée à l'introduction. Il n'en reste pas moins que l'étude est intéressante, détaillée, montrant surtout que, chez les deux auteurs, le discours traditionnel sur le mariage est finalement un prétexte à développements savants, que l'on passe de l'*exemplum* au traité avec pour arrière-fond une réflexion éthique qui, finalement, vient remplir avec poids les lieux communs antiféministes habituels au genre. Cette comparaison avec Rabelais éclaire aussi, en retour, le *Miroir* de Deschamps en montrant que ce texte, inachevé pour cause probable de décès, recèle bien plus de nuances qu'il n'y pourrait paraître. J.-Cl. Mühlethaler propose une étude fort intéressante sur le personnage d'Hermaphrodite, montrant les possibilités multiples d'utilisation du mythe, «entre science, éthique et esthétique» (p.17). On pourra cependant reprocher à cet article de ne guère parler, contrairement à ce que le titre affiche, de politique, mais bien plutôt d'esthétique et de procédés littéraires (j'ai beaucoup aimé l'idée de la «fragmentation de la figure exemplaire», p.27), finement analysés, en particulier en référence à l'*Ovide moralisé* et l'*Epître d'Othea* de Christine de Pizan. M.N. Cárcelos s'intéresse à la *Fiction du Lyon* par rapport à la construction du «mythe» de Charles de Navarre, dit «Le Mauvais». L'auteur veut montrer que Renart représente exclusivement Charles de Navarre. On reprochera à cet article certaines imprécisions (par ex. p. 38 «ces événements» (lesquels? le fait que Charles possédait un important apanage? mariage d'une fille du roi de Navarre avec «un» prince anglais, lequel?...), trop de redites (l'auteur ne cesse de répéter, comme pour s'en convaincre elle-même, que Renart et Charles ne

font qu'un!) et insuffisamment d'analyse serrée de la *Fiction*, la majeure partie de l'étude étant un rappel des faits marquants et bien connus de la vie de Charles de Navarre (on aimerait, au demeurant, une biographie récente du personnage). Bien que l'étude révèle une bonne connaissance du manuscrit BNF fr. 840 et des travaux de M.-H. Tesnière, je n'ai pas été très enthousiasmé par le travail présent de C. Dauphant, qui s'efforce de trouver une forme d'organisation à ce manuscrit, en particulier avec la détermination d'un cycle concernant l'avènement de Charles VI. L'article n'est cependant pas sans intérêt si on le considère sur un autre plan que celui d'une tentative d'étude générique, mais dans la perspective du regard de Deschamps sur le roi de France. Même s'il n'apporte pas beaucoup de neuf par rapport au travail de Th. Lassabatère sur la vision politique de Deschamps, il offre cependant un 'micro-regard' centré sur le ms. 840 et sur Charles VI. K. Becker propose un regard sur les métaphores médicales chez Deschamps; je reprocherai à ce travail, qui ouvre d'intéressantes perspectives, de consacrer trop de place, d'une façon bien académique, à ce que les critiques ont déjà dit (des notes de bas de pages suffiraient) et donc pas assez à l'analyse des textes de Deschamps eux-mêmes. Je n'ai guère apprécié l'article de L. Kendrick qui m'a semblé bien superficiel et imprécis, avec des déclarations étonnantes chez une spécialiste (l'auteur anonyme du *Songe du Vergier*!... «comme dans un débat universitaire, Franc Vouloir utilise le terme «docteurs» pour désigner les prétendus amis» (??)...). Pourtant, l'article soulève une question fort intéressante, malheureusement insuffisamment analysée, sur le terme «continence» et son rapport à la maîtrise de soi. M. Jeay apporte une contribution nouvelle et fine à la vaste question de la métaphore animale chez Deschamps en mettant en valeur le raisonnement par analogie et, en spécialiste de la question qu'elle est, l'utilisation de la liste, montrant combien «la zoologie reste encore un modèle efficace pour traiter de la 'physique sociale' en termes tout à fait concrets» (p.118). Même si quelques affirmations prêteront les spécialistes de Deschamps à sourire (p.122, «On peut même aller jusqu'à voir en Deschamps, dans ces pièces, un théoricien de la chose politique»), l'article revêt un indéniable intérêt. Grand intérêt également que celui de l'opération montée au sein du LAMOP, la base de donnée Charles VI, qui est ici présentée par les membres de l'équipe s'occupant de cette base de données fort précieuse; rappelons l'adresse du site: www.vjf.cnrs.fr/charlesVI/. Belle étude de Ch. Barralis sur la famille des Dormans, appuyée sur un travail prosopographique; ce travail a le grand mérite de balayer quelques évidences et de montrer combien la critique anti-curiale de Deschamps est à nuancer fortement en ce qui concerne les prélats, surtout ceux qui certes pratiquent népotisme et clientélisme, mais sont investis profondément dans la chose publique. Sans traiter ici de tous les articles de ce recueil, je conclurai en notant et regrettant l'inégalité des travaux présentés ici, mais en soulignant aussi l'intérêt de ce volume, nouvelle étape vers une meilleure connaissance de ce poète de Vertus si prolixe et si «témoin de son temps».